

S. Em. le cardinal Gerlier ; Mgr Hervé-Bazin, représentant S. Exc. Mgr Gounot ; M. le chanoine Pourchet, représentant S. Exc. Mgr Dubourg ; Mgr Layotte, représentant S. Exc. Mgr Chassaingne ; le T. R. P. Boudon, provincial, représentant S. Exc. Mgr Durrieu, supérieur général des Pères Blancs.

On chante les psaumes préparatoires ; les officiants revêtent les ornements sacrés.

L'archevêque s'assied à l'autel et demande la bulle apostolique qui lui permet de consacrer l'élu. Elle lui est présentée par Mgr Gay, premier assistant, et lue par M. le chanoine Vielliard, collaborateur de l'Elu, puis l'interrogatoire commence ; sans arrêt, les questions se suivent et chaque réponse est un nouvel engagement : « *Volo*, je le veux ! » dit et redit Mgr Chappoulie ; voici maintenant qu'il affirme son adhésion sans réserve à la doctrine qu'il devra défendre et répandre : « *Credo*, je le crois . . . ! »

Le sacre continue : Mgr Chappoulie, maintenant, s'est étendu sur les marches de l'autel dans le même geste d'humilité que l'Eglise exige de ceux qu'elle choisit : qu'ils reconnaissent d'abord qu'ils sont des hommes, qu'ils prient et qu'on prie pour qu'ils s'élèvent à la hauteur de la mission qu'elle va leur confier. Et il n'y a pas trop de l'intercession de tous ces saints dont on égrène maintenant les litanies sur celui qui s'est étendu là, comme un mort, sur les marches de l'autel, tandis que s'élèvent pour lui les supplications des fidèles.

Dans un instant, il se relèvera ; comme une lourde charge, on lui posera sur les épaules le livre des évangiles. Puis les trois évêques, en même temps, lui imposeront les mains pour faire passer en lui les lumières et la force du Saint-Esprit. Maintenant, on entoure d'une bandelette le front de l'élu ; le Saint-Chrême coule sur sa tête et le consécrateur a oint pareillement ses deux mains étendues ouvertes devant lui. C'est ainsi que, toujours, ont été sacrés ceux qui ont reçu mission de Dieu de conduire les peuples.

Désormais, Mgr Chappoulie est évêque : quatre-vingt-neuvième évêque d'Angers, il prend rang dans la longue file de ceux qui, depuis saint Maurille et saint René, ont travaillé et combattu sur la terre angevine pour l'avènement du règne de Dieu. C'est si vrai que, à peine redescendu de l'autel où Dieu « vient d'accomplir en lui de si grandes choses », le voilà qui y remonte, non plus comme quelqu'un qui vient y recueillir une grâce, mais comme l'égal de celui qui l'a consacré. Tous deux vont célébrer ensemble la même messe, s'incliner pour consacrer ensemble le même pain et le même vin, communier à la même hostie et à la même coupe. Ainsi se trouve réalisée par en haut cette fraternité d'âme et de cœur qui doit couler comme un courant toujours jaillissant jusqu'aux derniers rangs des fidèles, afin d'opérer leur fusion dans une même famille. Les heures ont passé et nul n'y a pris garde : par delà les cérémonies présentes, ceux qui connaissent la valeur de ces rites revivent les gestes qui, à travers les âges, ont transmis d'évêque à évêque les pouvoirs que le Christ a donnés à ses apôtres. A vivre tellement intensément par la mémoire et par le cœur, il semble que le temps soit aboli.

Maintenant, la cérémonie prend fin : coiffé de la mitre, crosse en main, Mgr Chappoulie donne sa première bénédiction épiscopale ; il descend la grande nef où retentit le *Te Deum* des grandes joies